

Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



Erasmus, Desiderius. *Moria de Erasmo Roterodamo. A Critical Edition of the Early Modern Spanish Translation of Erasmus's Encomium Moriae*. Éds. Jorge Ledo et Harm den Boer, notes de Jorge Ledo

Marie Barral-Baron

Volume 39, numéro 1, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087146ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v39i1.26555>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barral-Baron, M. (2016). Compte rendu de [Erasmus, Desiderius. *Moria de Erasmo Roterodamo. A Critical Edition of the Early Modern Spanish Translation of Erasmus's Encomium Moriae*. Éds. Jorge Ledo et Harm den Boer, notes de Jorge Ledo]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 39(1), 169–171. <https://doi.org/10.33137/rr.v39i1.26555>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

pages !) revient explorer, tout comme celui de J.-Ch. Monferran, les coulisses de la plus grande querelle poétique de la Renaissance française : avec rigueur et érudition y sont interrogées les modalités éditoriales de cette fausse attribution ainsi que les nombreuses allusions polémiques, qui recourent certes des oppositions de style et de génération, mais aussi de géographie littéraire (Paris vs. Lyon). Enfin, le grand mérite de cet ouvrage est de proposer de nouvelles pistes pour la recherche future sur le prolifique Charles Fontaine — par exemple son rôle précis lors de la « Querelle des Amies », son travail d'éditeur des *Œuvres* de Marot ou encore l'étude de certains de ces recueils méconnus. À n'en pas douter, les *Ruisseaux de Fontaine* n'ont pas fini de couler et d'abreuver la recherche seizième.

GRÉGOIRE HOLTZ

Victoria College, University of Toronto

Erasmus, Desiderius.

***Moria de Erasmo Roterodamo. A Critical Edition of the Early Modern Spanish Translation of Erasmus's Encomium Moriae.* Éd. Jorge Ledo et Harm den Boer, notes de Jorge Ledo.**

Brill : Leyde-Boston, 2014. 413 p. ISBN 978-90-04-23131-3 (relié) 150 €.

Depuis plus d'un siècle, les spéculations allaient bon train sur l'existence probable d'une traduction en espagnol de *L'Éloge de la Folie* d'Érasme datant du XVII^e siècle. Mais les recherches se sont avérées infructueuses pendant de longues décennies jusqu'à ce que deux spécialistes de la littérature hispanique, Harm den Boer et Jorge Ledo, découvrent en 2011 un manuscrit dissimulé à la bibliothèque juive de Ets Haim (Livraria Montezinos) à Amsterdam. Grâce à un travail d'une extrême précision et à une recherche poussée sur le manuscrit, ces deux derniers sont parvenus à démontrer qu'il ne s'agit pas seulement de la première traduction connue en espagnol du chef d'œuvre érasmien, mais que ce texte est plus exactement une copie bien plus ancienne d'une traduction composée au cœur du XVI^e siècle.

L'ouvrage publié chez Brill s'ouvre sur une longue et stimulante introduction (p. 3 à 47) qui se décompose en neuf temps très clairement exposés. Après avoir rappelé la place d'Érasme dans l'historiographie espagnole

et notamment le livre fondateur de Marcel Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, les éditeurs s'appliquent à faire le point sur les traductions de la *Moria* au XVI^e siècle. Ils s'attachent ensuite à présenter la nature singulière de la traduction de *l'Éloge de la folie* en langue hispanique et soulignent avec force combien cette édition est un élément clé dans notre connaissance de la diffusion de la pensée érasmienne puisqu'elle offre une preuve tangible qu'il existait déjà, à la Renaissance, des traductions de la *Moria*. Avec humilité, les auteurs soulignent néanmoins combien de nombreux points échappent encore à leur connaissance du fait du caractère parcellaire de la documentation : on ignore par exemple toujours les circonstances concrètes dans lesquelles la traduction a pu se faire (atelier, matériel...), tout comme on ne sait pas grand chose des auteurs de cette traduction et du copiste. Vraisemblablement, le traducteur est une personne lettrée, avec une connaissance approfondie de la langue latine, à l'aise avec le grec et familière avec le travail d'Érasme, tandis que le copiste est un homme du XVII^e siècle, dont la langue maternelle n'est pas l'espagnol. À la page 14 de l'introduction, les éditeurs expliquent les conditions de la découverte du manuscrit dans l'une des dépendances de la synagogue portugaise du quartier culturel juif à Amsterdam et le lecteur suit ainsi pas à pas, avec émotion, l'exhumation du manuscrit. Ce dernier est ensuite décrit avec précision (p. 15) : couverture en vélin, qualités des calligraphies et du papier utilisé notamment. Des schémas explicatifs des lettres cursives ainsi que la reproduction de certains folios fournissent au lecteur une vision particulièrement précise du volume exhumé. Grâce à cette introduction détaillée et savante, le lecteur prend conscience du caractère historique de la découverte de cette traduction. Fort de ces connaissances, il peut alors se lancer dans la lecture de la *Moria* en espagnol et admirer le travail remarquable accompli par Jorge Ledo et Harm den Boer. L'édition du texte est en effet accompagnée d'un appareil critique extraordinairement fourni : non seulement se succèdent à la fin du volume une bibliographie particulièrement riche et plusieurs index (index des travaux et des traductions d'Érasme cités dans cette édition, index des sources, index des personnages historiques et littéraires, index des érasmiens cités), mais une abondance extraordinaire de notes de bas de pages frappe le lecteur. Si les éditeurs renvoient systématiquement à l'édition canonique du texte (ASD IV : 3) et à sa traduction anglaise (CWE 27), ils proposent aussi une foule de références qui concernent toutes les particularités syntaxiques du texte, les pratiques lexicales du traducteur et du scribe et apportent également

de nombreux compléments quant aux sources utilisées par Érasme pour composer sa *Moria* (sources bibliques, gréco-latines, patristiques, littéraires...). Ce volume rend ainsi parfaitement hommage au chef d'œuvre d'Érasme qu'est l'*Éloge de la Folie* et souligne combien les recherches érasmiennes sont encore ouvertes aux débats, aux découvertes et à l'émerveillement.

MARIE BARRAL-BARON

Université de Franche-Comté

Erler, Mary C.

Reading and Writing during the Dissolution: Monks, Friars, and Nuns 1530–1558.

Cambridge: Cambridge University Press, 2013. Pp. xi, 203 + 5 ill. ISBN 978-1-107-03979-7 (hardcover) US\$94.95.

and

Kuskin, William.

Recursive Origins: Writing at the Transition to Modernity.

Notre Dame, IN: University of Notre Dame Press, 2013. Pp. xv, 278 + 24 ill. ISBN 978-0-268-03325-5 (paperback) US\$35.

The two books under review here represent recent examples of the vibrant and growing scholarship on the materiality of text, technologies of writing and printing, and the culture of textual transmission in the early modern period, as well as of formalism in literary analyses.

In her scrupulously researched and lucidly written book, Mary C. Erler focuses on several “written genres,” including “a chronicle, devotional texts, letters” (2). The topic of her book is reading and writing during the reigns of Henry VIII, the boy king Edward VI, and Mary Stuart. Her aim is to provide “a vivid sense of the diverse alternatives that monks and nuns shared with their lay brethren during this complex time” (2). This is a straightforward historiography, solidly based on factual exactness and on an evidently comprehensive mining of the archives.

Five of the six chapters present case studies that explore reading and writing cultures leading up to the end of the monastic era. Here we find records